



Je vous raconte cette histoire dans le Paris de 2100, à l'époque où tout allait bien, l'époque où le monde n'était pas empoisonné par une drogue destructrice...
Je vais donc vous raconter mon histoire.

Paris, le 14 mars 2100

Je suis actuellement en deuxième année de fac de droit à la Sorbonne, aujourd'hui c'est cours de droit constitutionnel, les partiels arrivent bientôt et bizarrement tout le monde écoute le cours en amphithéâtre, certains ont l'air fatigués à cause des révisions.

Après les cours, je rentre chez moi je trouve devant ma porte un homme baraqué, à vue d'œil deux mètres de haut, il me tend une lettre signée au nom de mon frère Gabriel, on rentre tranquillement dans le salon, je lui propose une tasse de thé, il refuse poliment car il est là uniquement pour me faire parvenir la lettre.

Je ne sais pas si je dois ouvrir la lettre car elle vient de mon frère jumeau. Depuis quatre ans que nous ne nous parlions plus car il est devenu dealer. Après quelques minutes je décide d'ouvrir la lettre, il n'y avait qu'une seule phrase « Rendez-vous au pied de la Cathédrale de Chartres lundi 6 mai à 23h ». Je suis confuse... Chartres était la ville de mon enfance, je me suis déplacée à Paris pour mes études et mes parents se sont installés dans les Landes et depuis ce moment-là mon frère a sombré... Je maudis Chartres depuis ce jour ! Je me suis juré de ne jamais y remettre les pieds mais d'un côté cela me permet d'enfin le revoir.

Chartres, le 6 mai 2100

Après une heure de route, j'arrive enfin à Chartres. Je me balade dans la ville lumière et je retombe sur ce marché de la place des Cygnes qui me rappelle tant de souvenirs, heureux mais mélancoliques. Ensuite, je rentre au Grand Monarque, hôtel réputé de la ville. Je patiente jusqu'à l'heure du rendez-vous. À 23h je me rends devant la Cathédrale et d'un coup une main se pose sur mon épaule, une voix d'homme retentit : « Saryal ! » Je me retourne d'un coup, je vois une valise mais rien d'autre, les rues sont désertes. Je rentre à l'hôtel et j'ouvre la valise. À l'intérieur se trouve une seringue avec un liquide bleu ou vert, je n'arrive pas à distinguer la couleur exacte. Au fond de la boîte, je découvre une lettre, je l'ouvre et je commence à la lire.

DUVAL Gabriel
16 Cloître Notre Dame
28000 Chartres

À DUVAL Saryal
22 Pl. des Épars
28000 Chartres

Ma chère sœur,

Je t'écris aujourd'hui après quatre ans sans nouvelles de ma part. Ne cherche pas à me contacter après avoir appris toute la vérité. Ce qui se trouve dans cette mallette doit rester secret, même au prix de ta vie. Tu dois être prête à tout pour protéger le contenu de cette mallette. Dans quelques mois, un incident détruira sûrement le monde à cause d'une drogue nommée "Hadès".

Ne contacte pas la police, celle-ci est corrompue. Elle a des espions cachés dans chaque rue et tu te feras repérer en les contactant. Je ne peux en dire plus. Pour en savoir plus, appelle ce numéro : 07 88 65 99 42.

Prends soin de toi.

Ton frère bien-aimé.

Je suis perplexe, dois-je contacter ce numéro ? Puis je m'endors.

Chartres, le 7 mai 2100

Finalement, je me décide à contacter ce numéro car je ne sais pour quelle raison je sens que je dois le faire. Je l'appelle. J'entends un bruit strident plutôt qu'une voix humaine. Personne ne répond. Cela commence à m'agacer. Mon frère s'amuse-t-il à me faire tourner en bourrique ?

Je sors en ville pour me rafraîchir les idées. Je passe devant la Médiathèque pour aller lire un livre. Pendant ma lecture, le fameux numéro m'appelle.

Je réponds, j'entends une voix féminine. Celle-ci me dit : « Retrouve-nous à Illiers-Combray dans la forêt de Montécot pour plus de renseignements. Enfin si tu le veux ma chère Saryal... »

Elle raccroche à l'instant T après avoir prononcé ces paroles. Je me pose de plus en plus de questions. Pourquoi se retrouver dans une forêt ? Comment connaît-elle mon nom ? A t-elle un lien avec mon frère ? Mais qui est-elle ? Tant de questions sans réponse...

Illiers-Combray, le 8 mai 2100

Arrivée là-bas, mon premier réflexe est d'appeler cette femme. Elle fixe l'heure du rendez-vous à 23h. Comme mon frère au pied de la cathédrale de Chartres, elle me donne rendez-vous à une heure tardive.

Je ne suis pas sereine. Rencontrer une inconnue dans la forêt à une heure aussi tardive ce n'est pas ce qu'il y a de plus rassurant...

C'est l'heure. J'arrive dans la forêt, c'est calme contrairement à ma vie depuis un certain temps. Un bruit attire mon attention, une lumière m'éblouit. C'est une magnifique jeune fille d'un peu près 1m60, de longs cheveux noirs bouclés qui virevoltent dans le vent frais et des yeux verts comme l'émeraude. À côté d'elle se trouve un garçon d'environ 1m90. Le regarder me donne un torticolis. Il a les cheveux lisses et blonds presque comme de la paille. Ce qui se distingue chez lui n'est pas sa taille ou le fait qu'il est baraqué mais sa cicatrice sur son œil gauche. Le dernier, un garçon dont je n'ai pas grand chose à dire, est lambda sans aucun signe distinctif sauf peut-être son regard perçant et dérangeant. Il émane de lui une aura meurtrière qui fait froid dans le dos.

« Il est temps de faire les présentations. Celui qui ne te lâche pas du regard, c'est Matthias, le grand blond, c'est Uriel et je suis Hope » dit la jeune fille.

Après les présentations, elle me demande de la suivre. Devant nous se trouve une sorte de bunker, je ne saurais le décrire. Elle toque trois fois, je pense que c'est un code secret. La porte s'ouvre et nous entrons.

L'intérieur est spacieux. Je me tourne puis je trouve une jeune femme et un jeune homme assis autour d'une table. La jeune femme n'est pas plus grande que moi, ses cheveux sont teints en rose. Elle a des yeux marron avec un regard austère. Le jeune homme aussi n'est pas grand, les cheveux teints en argenté avec de beaux yeux bleus. Je trouve énormément de similitude entre les deux. Sont-ils frère et sœur ? Je me perds dans mes pensées puis je remarque qu'il me regarde avec une telle indifférence que je ne sais pas si je préfère le regarder ou la femme qui l'accompagne. Un grand silence de gêne est présent. D'un coup la jeune femme se lève et me tend la main :

« Je m'appelle Nahama, tu dois être Saryal.

- Moi, c'est Matthieu mais tu peux m'appeler Matth, enchaîne le jeune homme.

- Suis-moi, tu dois être fatigué. Je vais te montrer où tu peux dormir », conclut Nahama.

Je la suis, la chambre est petite mais cela n'est pas ma priorité, je suis fatiguée. À peine suis-je allongée que je m'endors.

Illiers-Combray, le 9 mai 2100

Je me fais réveiller par des cris, je cours pour savoir ce qui se passe. En arrivant dans la salle, je les vois tous autour de la table en train de jouer au président.

« C'est pas possible, tu triches ! Cinq parties que tu gagnes d'affilée, s'exclame Nahama.

- C'est ce qu'on appelle le talent, répond Matthias.

- Bien dormi ? demande Uriel en me regardant.

- Pas vraiment, dis-je soulagée.

- Bien. Tout le monde est présent alors parlons sérieusement », dit Hope.

Leur regard a changé, il est devenu sérieux.

« Commençons par expliquer à Saryal qui nous sommes. Nous sommes la Society Fight Against The Forces Of Evil, la SFATFOE, littéralement « ociété luttant contre les forces du mal ». Notre but est d'arrêter la propagation de la drogue Hadès, ton cher frère était notre patron, explique Hope.

- Était, dis-je en coupant Hope.

- Oui, nous ne savons pas s'il est mort même si nous pensons que c'est le cas. Ils ont découvert qu'il faisait fuiter des informations mais grâce à ton frère nous avons des informations précieuses pour commencer à comprendre. Nous ne savons pas concrètement

comment agit la drogue, la seule chose que nous savons c'est qu'elle agit sur une partie du cerveau. Où, précisément, nous n'en savons rien. Grâce à ton frère nous avons pu avoir un échantillon de celle-ci. C'est Matthias et Nahama qui sont chargés de l'analyser mais elle est plus complexe qu'on ne le pensait.

- Je comprends mais cette drogue n'est pas néfaste pour le monde, elle est dangereuse pour les consommateurs. Cela peut paraître cruel mais si ils mettent leur vie en danger pour se droguer c'est leur souci, leur responsabilité.

- Je comprends ton point de vue Saryal mais écoute jusqu'au bout s'il te plaît. Elle est néfaste pour le monde car elle a été créée sur une idéologie cruelle. Ils ont créé cette drogue pour faire évoluer l'être humain, plus fort, plus agile et plus intelligent. Un être capable de battre un ours à mains nues, un être supérieur sans rien ni personne pour l'arrêter avec une vie plus longue. Les personnes qui succomberont à la drogue ne sont pas dignes de vivre, pour le bien de l'évolution humaine.

Je suis consternée par ce que je viens d'entendre.

- L'idéologie est horrible certes mais ce n'est pas si dangereux. Certains mourront tués par cette drogue et celle-ci est interdite en France, cela prendra un certain temps avant qu'elle soit sur le marché donc vous pourriez trouver une solution. Dire que le monde est en danger c'est en rajouter.

- Je vois que tu ne comprends vraiment pas, suis-moi », dit Hope.

Je commence à la suivre. Elle nous fait entrer dans une pièce, une odeur de sang l'embaume, devant nous se trouve une vitre, derrière celle-ci se trouve un vrai carnage, les murs sont couverts de sang, au sol se trouvent des morceaux de corps qui ont été arrachés. Voir cette scène me donne la nausée. Le pire est l'état des cadavres, je distingue que, sur certains corps, on a arraché la jambe, sur un autre, les yeux, puis, sur d'autres, le cœur. C'est pire que des bête sauvages, ils se mangent entre eux ! Je comprends qu'ils ont consommé de la drogue, sûrement la drogue Hadès. Ils ont les yeux rouges et les pupilles dilatées.

Voici la seule chose que Hope me dit :

« Maintenant, tu comprends, ils ont été naïfs de croire qu'ils pourraient devenir des êtres supérieurs, nous avons tout fait pour les sauver mais en vain, leur vie était toute différente, certains avaient des familles avec des enfants, d'autres, pauvres ou riches mais une chose est sûre, ils ont été égaux dans la mort, une mort cruelle. »

Je ne sais plus où me mettre, je me résigne à retourner dans ma chambre et, quand enfin je trouve le sommeil, je me fais réveiller par des cauchemars continus, j'aperçois le visage des gens morts plus tôt.

Illiers-Combray, le 10 mai 2100

Cette fois-ci, aucun cri ne me réveille, une main se pose sur moi, c'est Hope qui me fait signe de sortir, je quitte ma chambre pour me rendre dans la salon ou encore une fois tout le monde est réveillé, personne ne parle. Uriel apparaît avec un énorme sac, je n'ai pas le temps de comprendre la situation qu'il me tend le sac et me dit :

« Prends le sac et la mallette puis rends-toi à l'adresse écrite sur le papier, c'est urgent. »

Je suis perdue, hier il était souriant et aujourd'hui il est vraiment froid. Je ne demande pas à être amie avec lui mais juste un peu de gentillesse à mon égard. Uriel coupe mes pensées en s'exclamant :

« Il faut que tu te dépêches ! »

Je n'ai pas d'autre choix, plus je m'éloigne de cet endroit plus je me sens en sécurité. Rappelons-nous que mon frère m'a dit de ne faire confiance à personne. De ce pas je me rends à l'adresse écrite ayant pour seule instruction que je dois absolument donner le sac et la mallette à une personne nommée Michel. Je ne dois ouvrir le sac sous aucun prétexte !

Une heure après, je suis enfin arrivée à Sancerre, je suis devant une maison parfaitement normale, je toque mais personne ne m'ouvre puis je me rappelle comment Hope avait toqué à la porte du bunker. Je fais de même et cette fois, quelqu'un m'ouvre. C'est un vieux monsieur, il a le crâne rasé, il est plutôt grand et je m'aperçois qu'il ne faisait pas n'importe quel métier grâce à son corps.

Il me regarde comme s'il m'analysait, il me fait signe d'entrer. Assis sur un canapé, je remarque un homme, il est borgne mais sans ça il est vraiment beau. Je ne sais pas vraiment où me mettre puis j'entends un bruit qui vient des toilettes, une jeune fille sort. Elle a un joli carré noir avec des yeux rouges ce qui est pour moi impossible, elle porte des lentilles de contact à son jeune âge, bizarre. Un lourd silence s'installe, il me rend folle. La petite s'approche de moi.

« Tu sais, nous n'allons pas te manger, me dit-elle en riant.

Cela m'a fait sourire sans que je m'en rende compte.

- Moi, c'est Marie. La personne qui t'a ouvert s'appelle Michel et le monsieur sur le canapé c'est Nathanaël, poursuit-elle.

- Enchantée, je suis Saryal ».

Nathanaël se lève et me fait signe de le suivre. Il ouvre une porte, derrière se trouve des escaliers, nous descendons. Il y a un laboratoire, il me fait de nouveau un geste pour que je lui donne le sac, ce que je fais. Il l'ouvre et à l'intérieur se trouvent plusieurs paquets

précieusement emballés, il me demande gentiment de m'asseoir, il ouvre un de ces paquets et à l'intérieur se trouve une poudre blanche avec un peu de bleu, c'est sûrement la drogue "Hadès", et dire que j'ai pris les transports en commun, j'aurais pu me faire arrêter. Il place la poudre sur une lamelle de microscope et me demande de regarder, c'est vraiment fascinant ! Nathanaël commence à me parler :

« Tu dois sûrement te poser beaucoup de questions, à ta place aussi je m'en poserais. Le groupe que tu as rencontré n'ont pas pu tout te dire car ils ne savent pas tout, ils sont juste là pour nous rapporter la drogue et surveiller le comportement des drogués et tout nous est rapporté. Même nous ne savons pas tout mais nous sommes déjà plus haut placés qu'eux, nous sommes comme une entreprise, il y a une hiérarchie à respecter et plus tu es haut placé, plus tu sais de choses. Nous sommes classés par groupe, en tout il y en a cinq voire plus mais ils doivent garder secrète leur existence, la SFATFOE que tu as rencontré sont les plus bas placé. Nous sommes un groupe de recherche mais aussi d'attaque, nous sommes cinq mais tu n'as pu rencontrer les deux autres qui sont partis en mission. Nous sommes divisés en trois élites pour le combat et deux génies pour la recherche, toi et moi. À partir d'aujourd'hui, je vais t'apprendre tout ce que tu dois savoir. Les élites servent aux missions, certains d'entre eux sont des personnes qui ont survécu au test de drogue comme Marie ou Ezraël que tu n'as pas encore rencontré. Les autres sont des personnes qui ont fait des entraînements ou, comme Michel, des anciens militaires. Pour finir, le plus important à savoir c'est que tu es morte, toi, Saryal Duval, tu es morte le 10 mai 2001, suite à un accident de voiture. »

Je suis de plus en plus perdue, il me dit que demain je l'aiderai à finir d'analyser la drogue.

Sancerre, 11 mai 2100

La journée a démarré vraiment tôt, j'ai pu rencontrer Ezrarël et Samaël. Le travail commence, Nathanaël reprend ses explications.

Après des heures de travail je découvre où la drogue agit, sur le système limbique, le système limbique est connu pour gérer les émotions mais le système limbique n'est pas seulement impliqué dans les émotions mais également dans :

- l'apprentissage de la mémoire
- l'olfaction
- le contrôle du système endocrinien qui participe à la libération d'hormones
- les comportements alimentaires et l'appétit
- le système nerveux autonome qui contrôle les fonctions respiratoire, digestive et cardiovasculaire.

C'est toujours une hypothèse mais je pense que la drogue agit sur le système limbique. Cela commence avec des troubles de mémoire, les émotions qui ne peuvent plus être gérées, une grande faim incontrôlable, leurs systèmes digestifs qui ne sont plus fonctionnels et qui se nécrosent, le cœur qui bat de moins en moins ce qui amène à la mort. Je pense que leur

appétit et ce sentiment de ne pas être rassasié font qu'ils perdent le contrôle et deviennent fous, jusqu'à se manger entre eux.

Plus j'en apprends et plus je trouve cela cruel et horrible. Comment peut-on faire croire à ces personnes qu'on peut les faire devenir des être supérieurs ?

Au final ils meurent tous ! Et pourtant j'étais loin mais tellement loin de tout savoir.

Nous continuons notre journée à analyser cette drogue, nous la testons sur des pauvres petites souris pour peut-être essayer de trouver un remède. À l'heure actuelle, aucun remède n'a été trouvé mais nous sommes sur une piste pour stabiliser leur état car même une toute petite dose d'Hadès est mortelle, les effets apparaissent très vite. Je ne suis pas spécialiste dans la médecine mais je fais de mon mieux pour l'aider.

Sancerre, 30 mai 2100

Après trois semaines passées auprès d'eux, j'ai appris énormément de choses, les histoires de chacun, pourquoi ils s'étaient retrouvés là. Le plus important c'est que la drogue a atterri sur le marché et s'est propagée dans toute la France : Paris puis Bordeaux, Toulouse et Strasbourg, toutes les grandes villes de France. Des restrictions font leur apparition en limitant les déplacements. Le gouvernement pense que c'est une maladie contagieuse, plus de 34 021 295, 5 personnes mortes en l'espace de deux semaines, soit environ la moitié de la population française. Les personnes sous les effets de la drogue étaient devenues comme des zombies, cela devient de plus en plus difficile de sortir, mais je me sens protégée avec le groupe.

Sancerre, 18 juin 2100

La France n'est plus le pays que je connais, il est infesté de sortes de zombies. Le gouvernement a abandonné les derniers survivants, les magasins sont pris d'assaut, nous avons dû nous déplacer et c'est là que nous nous rendons compte de ce qui se passe. Des voitures abandonnées sur les routes, des maisons ou magasins avec des fenêtres cassées. Le monde est devenu comme un mauvais film apocalyptique, j'aimerais que cela soit un film ou bien un rêve car, quand je ne pouvais pas écrire, il s'est passé pas mal d'événements. Par quoi commencer ?

Peut-être par la mort de Michel. Il est mort en voulant nous sauver, pour aider Nathanaël à trouver un remède. Il voulait que nous rentrions dans une de leurs usines, nous sommes allés à la plus proche qui se trouve à Canton de la Souterraine. Nous avons monté un plan parfait en apparence, nous nous faisons passer pour des livreurs, tous les mercredis ils partent livrer une caisse, c'était notre seule chance. Après avoir pénétré dans l'enceinte de l'usine, nous nous déguisons mais cette fois avec des tenues de garde. Tout se passait comme sur des roulettes jusqu'à ce que nous arrivions au laboratoire. Pour rentrer, il nous fallait une carte de service que nous n'avions pas alors Ezraël et Marie étaient partis en

chercher une. Le plan était simple : appeler un des scientifiques dans un coin isolé et l'assommer. Ils avaient réussi sans aucun problème, ceux-ci sont arrivés plus tard. Après être entrés dans le laboratoire, quelques minutes sont passées et une alerte avait retenti dans toute l'usine. Nous sommes partis en courant après avoir récupéré ce dont on avait besoin. À ce moment-là, nous avons parcouru la moitié du chemin quand un garde apparut devant nous, armé jusqu'aux dents, Michel nous avait donné l'ordre de fuir, j'avais à peine le temps de dire quoi que ce soit que Samaël a pris ma main puis nous avons été séparés. Après quelques minutes de silence, j'ai entendu des coups de feu, je savais qu'il ne pouvait qu'être mort, tout le monde le savait. Nous avons énormément couru, c'était enfin calme puis d'un coup un garçon était apparu de nulle part je croyais reconnaître mon frère Gabriel, j'ai commencé à courir après lui mais au moment où j'ai tourné, plus personne. Comme s'il avait disparu, j'ai rejoint les autres mais cela m'est resté longtemps en tête. Il était mort après mon arrivée dans ce groupe, ils m'avaient pourtant raconté qu'on leur avait envoyé sa tête, ils me l'ont même montrée et c'était bien lui, peut-être que toute cette histoire m'avait fait perdre la tête et que j'ai pris ce pauvre garçon pour mon frère.

Le lendemain, j'appelle ma mère, si de mon côté tout allait bien, pour eux ce n'était pas forcément le cas. Lors de ma discussion avec elle, j'apprends que Gabriel va bientôt leur rendre visite alors qu'il est officiellement mort. Je raccroche immédiatement après. Je décide d'aller leur rendre visite.

Je suis devant la maison, j'espère que Gabriel est là mais en même temps je ne savais pas trop quoi en penser. Le groupe m'a suivi, ils mettent leur vie en jeu chaque fois uniquement pour savoir si mon frère est bien en vie. Je toque à la porte et ma mère m'ouvre avec un grand sourire, elle me fait entrer et elle me fait signe que mon frère est dehors. Quand je sors, je le vois bronzer au soleil tranquillement.

« Tu n'es pas mort ? dis-je en le regardant attentivement.

- Pourquoi serais-je mort Saryal, tu me fais une blague, c'est ça ? dit-il en s'esclaffant.

- Quoi ! J'ai vu ta tête sans ton corps et tu veux que je te pense vivant ? m'exclamai-je.

- Mais de quoi tu parles ? m'interroge-t-il.

- Mais de tout ça ! Ce qui se passe depuis que tu m'as envoyé cette lettre en me disant que la fin du monde était proche puis que finalement c'est vraiment arrivé, Michel est mort à cause de ça.

- Saryal, je n'ai jamais envoyé de lettre puis qui est Michel ? De quelle fin du monde me parles-tu ? me demande-t-il convaincu de ne rien savoir.

- Attends, tu ne les connais pas ?

Surprise, je montre le groupe.

- Il n'y a personne », rétorque mon frère.

Je me retourne et, effectivement, il n'y a personne, je ne comprends pas puis je me retourne pour regarder mon frère mais il n'est plus là. C'est à ne plus rien comprendre. Alors je rentre à l'intérieur puis j'assiste à une scène d'horreur : mes parents, mon frère et le groupe sont tous morts ! Je remarque que cela fait longtemps qu'ils sont morts, je dirais un peu plus de un mois vu l'état de la décomposition des corps et l'odeur.

Je suis stupide, j'ai tout fait pour aller mieux mais la seule chose que j'ai été capable de faire c'est de tuer tous ceux qui me sont chers, la fin du monde, c'est moi, ma famille et mes amis, c'est moi. Tout est mon œuvre...

J'ai tout perdu, mais pourquoi ? Et comment ?

Natsuki JOUANNET

Sélène LEROUX